

Climat des affaires: Agadir bon élève

• **La station balnéaire et sa région arrivent en tête dans le dernier rapport Doing business de la Banque mondiale**

• **Casablanca 6e sur 8 villes en lice dans le Royaume**

BONNE nouvelle pour Agadir. La ville est considérée comme la première région dans le Royaume où il fait bon investir. C'est ce qui ressort de l'édition 2014 du Doing business de la Banque mondiale publié fin 2013. Casablanca de son côté n'est classée que 6e sur 8 villes marocaines retenues dans le classement. Dans ce palmarès, le Maroc est au 87e rang sur 189 pays étudiés. Un léger mieux pour le Maroc puisque l'an dernier il était au 95e rang. A noter que Singapour est le champion comme l'an dernier. Il est suivi de Hong Kong, de la Nouvelle-Zélande et des États-Unis. Le Danemark premier pays européen est 5e.

La France est pour sa part classée 38e (-3 places) et l'Espagne 52e (-6). Le premier pays africain est Maurice (20e). Au niveau de la région MENA, ce sont les Emirats (126e), l'Algérie (153e) et la Mauritanie (173e). Etabli chaque année par la Banque mondiale et sa filiale la SFI, ce classement du Doing business prend en compte toute

Rétrospective

CE classement du Doing business fort encourageant pour la capitale du Souss et sa région n'est pas le seul fait marquant que l'on retient de 2013. La Coupe du monde des clubs de football, qui s'est déroulée dans la ville même si elle n'a pas drainé beaucoup de touristes étrangers pour la destination, a permis de faire la promo de la station balnéaire. Durant l'année 2013, la ville a eu l'occasion de montrer ses potentialités lors également d'autres événements. Après une deuxième édition du Salon Halieutis en février dernier, la cité confirme indéniablement son titre de capitale de la pêche du Royaume. En mars dernier, c'est le golf qui a fait bouger la station balnéaire à travers la 40e édition du Trophée Hassan II et la 19e édition de la Coupe Lalla Meryem. Le festival Timitar et le concert de la Tolérance sont quelques-uns des autres événements qui ont marqué la cité. Aujourd'hui, les perspectives restent prometteuses même si on retient un ralentissement des investissements en 2013 dans la région. □

arabes unis qui arrivent en première position et se classent 23e à l'échelle mondiale. Pour la seule région nord-africaine, cette année, le Maroc reste loin encore derrière la Tunisie (51e) mais il se place devant l'Egypte une batterie de critères sur l'environnement des affaires tels que le délai des procédures, la protection des entrepreneurs, le droit des affaires. Des aspects sur lesquels il est vrai beaucoup d'efforts ont été fait ces dernières

années dans le Royaume. Si les procédures administratives sont plus simplifiées qu'avant, il n'en reste pas moins qu'il y a encore des efforts à faire et des entraves à dépasser pour encore améliorer le climat des affaires dans le royaume. Les investisseurs montrent de nouveau du doigt les délais trop long d'obtention des prêts auprès des banques. L'exécution des contrats des marchés publics est aussi trop longue, déplorent les promoteurs. L'insuffisance du foncier disponible les décourage également. Agadir, à titre d'exemple, ne manque pas de terrains non encore valorisés mais il reste toujours très difficile pour les investisseurs de trouver du foncier en raison du manque de visibilité en la matière sans oublier que la spéculation persiste. Les entrepreneurs réclament également plus d'implication de la part des collectivités locales dans le développement des villes de manière à les rendre plus attractives et permettre une meilleure valorisation des investissements privés. □

**De notre correspondante,
Malika ALAMI**